

■ Spiritualité

Quarante Sœurs et Frères à Locquirec As-tu fait Locquirec 95 ?

Non ? Tu devrais !

CELA RESSEMBLE à des vacances et ce ne sont pas des vacances. Cela ressemble à une cure thermale ou marine et ce n'est pas une cure. Cela ressemble à un monastère et ce n'en est pas un. Cela tient du vol spatial et ce n'est pas un vol spatial. Enfin, dire : « C'est une visite guidée » est bien insuffisant.

Des curistes bien particuliers dans un cadre de carte postale

Oui, le cadre est une *carte postale de vacances* : au rythme des marées, une bande de terre qui se termine en pointe rocheuse battue par la mer, des ifs majestueux face au vent, des demeures typiques du Nord-Finistère. De plus, il y a bien rupture des tâches habituelles mais pour une autre activité : s'exposer au vent et aux marées de Dieu qui décapent et revigorent. Quel luxe d'avoir ce temps !

Comme des curistes, on voit Frères et Sœurs dans les promenoirs et salles de l'établissement pour les bains et une eau qui régénèrent. Il s'agit bien d'une *cure* mais la source qui coule leur est tout à la fois extérieure et intérieure.

A des heures fixes, ces quarante se retrouvent pour chanter l'Office, célébrer l'Eucharistie, prendre les repas en silence. L'ambiance est au recueillement et à la prière. Mais en ce faux *monastère*, Sœurs et Frères sont sans cesse *renvoyés* à celles et ceux pour qui et par qui ils existent. Ils ne les ont quittés quelques jours que pour leur être mieux utiles et présents.

Il est semblable à un *vol spatial*, le parcours fait par chacun et cependant ensemble durant ces huit jours. Sous notre regard passent et repassent les étapes du Peuple de Dieu et ses *figures de proue*. De cette altitude et par les rapprochements qu'elle provoque, les événements prennent sens et cohérence. Apparaît mieux la simplicité et la ligne du « dessein de Dieu ». Le survol n'était pas fictif mais nous l'accomplissions les pieds bien sur terre.

Visite guidée enfin, oui, c'est vrai. Mais il ne s'agissait ni de connaître un édifice ou un chef-d'œuvre ni une production de pointe, mais un vivant qui a la particularité de modifier ceux qui s'en approchent. Que dis-je, un vivant ? Approcher le Dieu vivant, la Parole vivante de Dieu.

Vous l'avez deviné, nous étions en semaine de *retraite*. Retrait, se retirer - non pour s'évader - mais pour voir notre vie à la lumière de Dieu de manière plus approfondie. « *Me voici, Seigneur, pour faire ta volonté* » (Psaume 40).

Visite guidée dans la Bible le livre de l'amour fou de Dieu

Notre guide, le Père Santaner, Capucin, connaît bien les religieux et la vie religieuse. Il a parcouru la Bible en tous sens, le livre de l'amour fou de Dieu pour nous. Les textes et les événements de cette histoire s'éclairent l'un par l'autre.

La parole vivante et concrète de l'accompagnateur est essentielle pour entendre et recevoir la Parole de Dieu qui s'adresse à nous. Tout aussi important, le climat de recherche paisible, de prière, de vie dense et de célébration du groupe.

■ Spiritualité

La retraite est un chemin. Il est peu utile d'en indiquer les étapes si l'on n'y marche pas en pèlerin. Voici cependant quelques jalons du parcours :

- Nous sommes des êtres *de terre*. L'Esprit Saint veut faire de nous, avec nous, des **vivants**.
- *Vivants* par des relations réciproques dont la Trinité est le type.
- *Vivants* en répondant à l'appel de l'Esprit : « *Deviens libre.* »
- *Vivants*, car la reconnaissance de la diversité et des différences permet d'aller vers la véritable unité.

Nous sommes « de glèbe » : le Souffle fait de nous des vivants

Voici quelques traits de ces journées qui m'ont marqué. Tout d'abord un principe de lecture particulièrement valable pour la Bible : « Ce ne sont pas les choses ni les événements en eux-mêmes qui sont importants mais leur *signification* ». Nous connaissons tous des objets qui n'ont que peu de valeur mais qui comptent beaucoup pour nous.

Ensuite, le fait que *nous sommes poussière*, « de glèbe ». Il faut reconnaître cette vérité première pour permettre au Souffle (l'Esprit qui a ressuscité Jésus) de faire de nous des vivants.

Enfin, pourquoi à Babel Dieu vient-il brouiller le langage unique des hommes ? Parce que Babel c'est le totalitarisme : *une* Ville (échanges, économie), *une* Tour (le Pouvoir), *un* Nom (la Culture). Dieu brise ce fusionnel pour faire advenir la conscience et élargir le champ. A la Pentecôte et à la Parousie, l'humanité retrouvera l'unité dans une multiple richesse.

Rendons-nous donc disponibles à l'Esprit communiqué en Église et par ces mille visages de nos sœurs et de nos frères qui sont des fenêtres qui s'ouvrent sur le Dieu vivant.

Quarante Frères et Sœurs des Campagnes à Locquirec, c'est une réunion de famille et une réunion en famille avec l'Esprit, le Fils et le Père.

**Frère Hubert de GOY
Prieuré St-Jean-Baptiste
Montricoux (T & G) ■**